

La révolution silencieuse

De la dictature au dérèglement climatique, Lucy et Jorge Orta ont développé un art contextuel puissant dont rend compte une exposition bruxelloise.

C'est à un duo d'artistes internationaux jamais exposé en Belgique que Frédérick Mouraux consacre sa première exposition de ce début d'année, après le beau succès du solo show de Carmen Mariscal l'an dernier. Exposé dans le monde entier, de la Biennale de Venise au Barbican Art Centre de Londres, l'art contextuel de ce couple uni depuis trente ans s'inscrit aujourd'hui plus que jamais dans la réflexion environnementale et sociale contemporaine, à laquelle le galeriste souhaite prendre part par le choix des artistes qu'il représente. En 1991, année de leur rencontre, Lucy et Jorge Orta débute leur collaboration en fondant leur propre studio. Ils décident d'allier leurs formations et leurs pratiques respectives, du design textile à la peinture en passant par l'architecture et la mode, pour développer un langage commun orienté dès cette époque sur de grandes questions à la fois sociales et écologiques. Au fil du temps, leurs œuvres prendront des formes variées, du dessin à l'installation en passant par la vidéo, la sculpture et la



performance. L'exposition bruxelloise rassemble plusieurs séries de tableaux récents qui font directement écho à la période argentine de Jorge Orta, avant son arrivée en Europe et sa rencontre avec Lucy.

Vivant alors sous le régime de la dictature militaire des années 70, Orta détourne la censure et la violence politique en développant différentes formes artistiques codées pour défier le pouvoir sans faire de bruit. C'est ain-

« Gamma vitrine 1976-1980 » 2004. Window frame, mirror, glass, sample bottles, Gama acrylic. 54 x 42 x 11 cm. 8.000 €. © FM GALLERY.

si qu'il développe une gamme de couleurs dans laquelle chaque teinte représente une situation historique, géographique, politique ou sociale : la couleur est définie par un numéro de séquence, un code international de fabrication et un titre. Ainsi, la teinte 029-B6.40.40 s'intitule *Muerte Trapezada* et évoque un poème de Pablo Neruda, *J'ai eu la douleur de glisser sur le sang*, qui représente à lui seul toute l'histoire tragique de l'Amérique du Sud. « Chaque tableau possède un message révolutionnaire qui s'oppose à la junte militaire sous une forme très esthétique » commente Frédérick Mouraux. Les fioles contenant les pigments de référence sont présentées dans un coffret vitré, tout comme celles qui évoquent les centaines de disparitions dictées par le terrorisme d'État en Argentine, dans les années 70 – une autre série présentée. Quand Jorge Orta arrive en France en 1983, il emmène avec lui tous ses tableaux, mais son atelier parisien brûle, conduisant à la destruction de toute sa

production antérieure : « On ne possède plus aucun tableau de cette période argentine, ce qui a poussé l'artiste à reproduire ceux-ci récemment », explique le galeriste.

L'ART DU BANQUET

Si elle se concentre principalement sur la peinture d'Orta, l'exposition témoigne aussi de l'engagement collaboratif du couple à travers une belle collection d'assiettes en porcelaine de Limoges évoquant les ambitieuses performances *70x7 The Meal* réalisées au fil des années dans différentes villes d'Europe. Choissant de réactiver le rituel ancestral du banquet et son rôle social dans les réseaux communautaires, Lucy et Jorge Orta rassemblent régulièrement plusieurs centaines d'invités en plein air, dans des lieux publics choisis avec soin – le prochain banquet aura lieu dans un château anglais en 2023. Chacune de ces occasions permet d'évoquer de manière positive et constructive, sans culpabilisation, un thème lié aux grands défis de notre temps : dérèglement climatique, surconsommation de nourriture, épuration de l'eau – jusqu'à une expédition en Antarctique pour étudier la disparition de la biodiversité. « *Le choix du chiffre 7, idéal en art comme dans la plupart des religions, est pour eux une façon de parler de l'infini* », explique Frédérick Mouraux : « *Ils élisent 7 invités, issus de 7 communautés différentes, qui inviteront 7 autres personnes, qui inviteront à leur tour 7 autres personnes, et ainsi de suite, jusqu'à former une gigantesque tablée, offrant le sentiment de faire partie d'un mouvement créatif fort et durable.* » En septembre 2020, Lucy et Jorge Orta ont ainsi performé *70x7 The Meal* à Marseille, dans le cadre du projet « Confluences », avec 500 invités. Sur la base des ateliers réalisés pendant la phase préparatoire, les artistes créent le menu et la mise en scène du banquet, sans oublier la fabrication des assiettes en porcelaine Royal Limoges.

ALIÉNOR DEBROCCQ

► Lucy + Jorge Orta. For a Contextual Art, Frédérick Mouraux Gallery, Rivoli Building, 690 chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles, jusqu'au 26 février, du mardi au samedi de 11 à 18 h, www.frederickmourauxgallery.com



« Geometria Contextual 1972 » 2021. Acrylic on canvas 150 x 150 cm. 27.000 euros. © FM GALLERY.